

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

COUJAGE CIVIL.—HONNEUR.—PATRIE.—LIBERTÉ.—PROGRÈS.
GAITÉ.—SANTÉ.—BIEN-ETRE.—SAVOIR.

LE FANTASQUE,

JOURNAL CRITIQUE, INDUSTRIEL, LITTÉRAIRE ET NATIONAL, DES DEVOIRS, DES DROITS
ET DES INTÉRÊTS CANADIENS.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vois où je veux, je fais ce qui me plaît, je ris comme je peux et je meurs quand il le faut.

Imprimé et Publié par

N. AUBIN, Rédacteur.
W. H. ROWEN, Imprimeur.

No. 53, Rue St. Jean, Haute-Ville.

Ce Journal paraît deux fois par semaine, le MERCREDI et le SAMEDI. L'année en fait un volume de 36 numéros et se vend en tranches de 24, sans compter pour l'abonnement et de 3 piastres par année de publication hebdomadaire. On ne reçoit pas de souscription pour moins de six mois.—Le prix du port par la poste est une piastre pour toute la province. Toute communication, demande ou réclamation doit être affranchie.—On insère gratuitement tout les articles d'utilité et d'intérêt public; ceux de nature purement personnelle ou privée ne seront admis que moyennant rétribution de 24 sous par ligne.

PRIMES. On donne le journal gratis aux personnes qui fournissent des annonces au montant de quatre piastres. Celles qui en insèrent pour dix fois ont droit en outre à 2 ouvrages d'impression pour la valeur de 2 piastres. On déduit moitié aux auteurs, 3/4 pour un ouvrage. Les agents reçoivent la feuille gratis.

Mélanges Littéraires.

La mère en permet la lecture à son fils.

DEUX HEURES AU BAL DE VICTORIA

Un quart-hauteur suivoit, la jolie fille de Victoria était cachée sous un ample domino de satin noir, et son frais visage était recouvert de l'abominable loup de velours noir. Victorie eut peur en se voyant ainsi; mais Emma ne lui laissa pas le temps de la réflexion et l'emmena au plutôt l'éclaircie d'un volage.

—Qu'opéra avait des bals masqués, moins la folie. Il y avait là quatre mille couples noirs et mystérieux, qui marchent en mesure. (Lorsque la coupe fit son entrée), tantôt que l'on se regardait, et se regardaient, les yeux se croisaient. Mais les yeux, frappés d'un loupette en agneau, ne pouvaient rien perdre de leur gravité; que les sons mouraient à leurs oreilles sans arriver à leur tête ou même à leur imagination. Ils marchaient, se heurtaient et se parlaient bis. Les hommes jouent les musiciens à froid, les femmes retiennent la barre de leurs manières et changent à leur voix douce et harmonieuse, contre une voix aiguë et monotone, la voix de l'Intigué.

A peine Victorie eut-elle fait trois pas dans la vaste salle, qu'elle se sentit saisi de vertige. Elle eut peur et se sentit entre Emma.

—Quoi, sotte, Emma... j'étois ici, — Tu te es folle ! viens donc, enfant ! — Et Emma l'entraîna.

Après quelques tours dans la foule. Mère Darcy avait déjà vu son passage, deux ou trois fois plus qu'il n'aurait fait suivre, mais elle se rapprocha avec une avidité, merveilleuse et se pencha vers elle. Victorie tressailla et de tout moment s'effrayait de ces attitudes et de ces réparures qu'elle trouvait pour le moins inconvenantes.

—Asséyons-nous un moment, Emma... je suis horriblement fatiguée.

Mère Darcy eût à cette prière, non sans dépit. Mais elle écarta à peine assises qu'elle se pencha vers sa compagne :

—Pardonnez-moi, elle dit-elle une personne que je veux interroger. Restez là un moment, je reviens. — Oh ! ne me laissez pas seule !.

—Bien qu'un instant.

—Je ne reviens pas.

Emma était déjà loin et Victorie dut se rasseoir, non sans que des larmes roulaissent lentement sous son masque.

— Oh ! j'avais si bon moi-même, j'étais si contente, j'étais si heureuse, j'étais si jeune ! j'avais tant de bras, un joli petit doigt noir, j'étais si fraîche et si belle. Victorie hâssa vivement la tête : elle venait de reconnaître Hector de Nervins, le plus ardent et le plus sûr, tant qu'elle se parvint, le plus malin et le plus habile des hommes. Elle se regarda à loisir, malgré elle, elle vit : l'œil de Hector regardait.

— Oh bien, ni belle inconnue, c'est obstacle que tu m'as offert.

— Tu vois bien que non puisque je suis là, et

que depuis deux heures tu me revois comme fasciné par un charme envoi.

— Je te le sacrifie, Victorie Seren.

— Bah ! en es-tu de ce point avec elle que tu pusses la sacrifier ?

— Si réellement j'étais un fat, je pourrais te répondre : Oui ! j'ai tout lieu de croire qu'elle me voit avec indulgence ; mais, en vérité, la connaître en serait si facile, qu'il n'y aurait que peu d'hommes.

— Et toi crois qu'avec moi ce serait différent.

— Oui, ta conversation garde un ton de persiflage qui m'effraie.

— Merci ! mais elle est donc bien coquette, cette petite dame Seren ?

— Compensé, yaine, et je crois même un peu naïve. Un mari d'une stupide confiance ; il est sûr qu'elle se sentira au plaisir et au respect. Mais encore une fois, ses plus doux regards, ses plus doux regards, et elle ne pourrait des regards charman, ne valent pas un mot de ta bouche.

Victorie fit un brusque mouvement pour se lever, mais ses genoux fléchirent ; elle chancela et tomba assise sur son banc. Un quelcun souffrait.

— Qu'il n'est cette place, dit tout bas le domino noir ; voici quelqu'un qui nous écoute, je craindrais d'être reconnu.

— Mais moi, ne le connaîtrai-je pas ?

— Il s'agit d'entendre. Victorie resta un moment immobile et sentit frapper de stupor. Puis, une voix se fit entendre, c'était son amie. Il lui sembla que, malgré son masque, tout le monde devait voir la rougeur de son front.

— Ses paroles furent prononcées d'une voix forte par celui qui se tenait à son côté. Il eut l'air de dire les angoisses de Victorie, et ce fut un mystère, et prenant en pitié la pauvre femme il lui dit :

Un heurt l'accueillit.

— Oh vas-tu ainsi, non jolie petit masque ? quoi seule, avec une pareille tournure ! Tu devrais avoir vingt-cinq cavaliers pour toi. As-tu perdu ton indolence ? Chinois entre nous, la vengeance est le plus beau privilège des femmes.

— Ne trouves-tu pas, Horace, quelle est à toute la chambre de ta dernière, la petite Mina ?

— A la bonne heure, mais Mina n'avait pas eu le charme ni cette main délicate qui retient la haute tristesse du masque.

— Voyons, dit un quatrième en passant cavalièrement son bras autour de la taille de Victorie, laissez-nous entrevoir seulement le bas de ton visage, qui doit être d'un ovale parfait. Je m'y connais, je suis peintre.

Victorie avait fait un bond en arrière pour échapper à cette boutaise familiarité, mais elle sentit que pour ainsi dire elle ne pouvait pas saisir la sienne.

— Tu n'es pas si petit masque, dit un autre qui venait dans son petit masque, et laisse-toi passer dans tes yeux toute la poésie du ciel ; je m'y connais, je suis poète.

Victorie, si son masque fut tombé, les écouffrayés de sa pâleur ; ses dents claquaient et tout son corps était saisi d'un tremblement nerveux. Elle eut voulu qu'en ce moment la terre s'entreouvrit et qu'elle pût aller se cacher dans la terre ; mais elle n'avait point entendu ses bras pour la soutenir ; mais elle n'eut pas un cri d'effroi !

— Allez-vous les messieurs... au nom de l'honneur, laissez-moi passer.

— Elle parla et elle parla, s'écrièrent les plus fous.

— Silence ! messieurs.

Ces paroles furent prononcées d'une voix forte par celui qui se tenait à son côté. Il eut l'air de dire les angoisses de Victorie, et ce fut un mystère, et prenant en pitié la pauvre femme il lui dit :

— Ne craignez rien, mademoiselle... ou madame ; si vous avez besoin d'un appui, d'un défenseur, disposez de moi.

— Monsieur, balbutia Victorie d'une voix pleine de larmes, au nom de Dieu faites-moi sortir d'ici ou j'y mourrai !

— Ces paroles prononcées à voix basse ne furent point entendues des autres.

— Prenez mon bras, madame, et ne craignez rien. Place, messieurs.

— Bravo ! bravo ; l'homme en est pour sa poésie, c'est Annibal qui l'emporte.

— Victorie courba la tête sous cette dernière injure et entraîna son protecteur. Arrivée sous le perron, elle quitta vivement son bras.

— Monsieur, vous venez de faire une bonne action, que Dieu vous en récompense ; moi je ne l'oublierai jamais.

— Et, sans attendre de réponse, elle se perdit dans un groupe de masques qui sortaient, laissant Annibal très-surpris et passablement piqué d'un air brusque et dédaigneux.

A peine arrivée dans la rue, Victorie se jeta dans un fiacre, et dix minutes après, elle rentra chez elle.

— Supplé sa femme de chambre, l'attendait, Victorie, en entrant, attaché sur son masque, et la

LE FANTASQUE. QUÉBEC, MÉRREDI, 26 AVRIL, 1813.

Fantastique.

REFLEXION, NOUVELLES ET CANCANS. (Qu'il lit dans son lit.)

[Nous donnons ci-dessous la lettre que son Excellence Sir Chs. Metcalfe a pris la liberté de nous adresser à son arrivée dans ce pays, nos lecteurs en pensent ce qui leur plaira; quant à nous, nous croyons que, comme disait l'ancien rédacteur du Canadien quand il ne savait plus dire qu'il en voulait dire beaucoup.]

M. le Rédacteur.

D'après ce qu'on m'a dit en Europe, de votre journal je crois que vous ne fûtes de même pour la gloire de mon avenir, et ma tranquillité présente que de ce que je vois, et que je suis sûr de voir, à l'avenir. Je n'ai pu que vous louer, car vous ne faites que ce que je vois, et que je suis sûr de voir, à l'avenir. Je n'ai pu que vous louer, car vous ne faites que ce que je vois, et que je suis sûr de voir, à l'avenir. Je n'ai pu que vous louer, car vous ne faites que ce que je vois, et que je suis sûr de voir, à l'avenir.

Sir John Colborne est, je vous assure, encore étonné de votre manière contre son administrateur. Il est étonné de votre manière contre son administrateur. Il est étonné de votre manière contre son administrateur. Il est étonné de votre manière contre son administrateur. Il est étonné de votre manière contre son administrateur.

Vous concevez qu'avec de pareils exemples devant les yeux, j'en serais un soi de respectable. Vous concevez qu'avec de pareils exemples devant les yeux, j'en serais un soi de respectable. Vous concevez qu'avec de pareils exemples devant les yeux, j'en serais un soi de respectable.

Je ne me charge de venir reconnaître le Canada, je ne me charge de venir reconnaître le Canada, je ne me charge de venir reconnaître le Canada. Je ne me charge de venir reconnaître le Canada, je ne me charge de venir reconnaître le Canada.

vois à remplir. D'abord, il m'a dit de ne pas être anglais et français, mais de ne pas être anglais et français, mais de ne pas être anglais et français. D'abord, il m'a dit de ne pas être anglais et français, mais de ne pas être anglais et français.

Ainsi dans l'Inde si j'avais consulté ma disposition intérieure bien souvent je ne serais tombé en opposition contre des idées et les politiques, que nous devrions suivre vis-à-vis de ce pays-là. Ainsi dans l'Inde si j'avais consulté ma disposition intérieure bien souvent je ne serais tombé en opposition contre des idées et les politiques.

Nous ne nous en faisons pas une affaire, mais nous ne nous en faisons pas une affaire, mais nous ne nous en faisons pas une affaire. Nous ne nous en faisons pas une affaire, mais nous ne nous en faisons pas une affaire.

En Canada j'ai rencontré déjà bien des obstacles que je n'ai pas rencontrés ailleurs. En Canada j'ai rencontré déjà bien des obstacles que je n'ai pas rencontrés ailleurs.

Je suis sûr que le Canada est un pays qui a beaucoup de ressources. Je suis sûr que le Canada est un pays qui a beaucoup de ressources.

patris se querelaient pour décider si l'un d'eux était un bon esclave, tandis qu'un chacun des autres veut que son adversaire lui soit un esclave; et on est trop fier et trop hypocrite pour se servir des mots, on ne veut que des esclaves blancs. Et bien si je ne suis trompé par le fait que l'on se batte pour le monde et pour le monde, et que l'on se batte pour le monde et pour le monde.

Je vois donc, monsieur Fantastique, éclairer votre coopération; pour me laisser opérer cette bonne œuvre. Je vois donc, monsieur Fantastique, éclairer votre coopération; pour me laisser opérer cette bonne œuvre.

J'ai traité d'une manière générale mon plan de conduite, mais dans ma prochaine je vous le développerai plus complètement. J'ai traité d'une manière générale mon plan de conduite, mais dans ma prochaine je vous le développerai plus complètement.

Je vous prie de ne pas m'excuser, mais je vous prie de ne pas m'excuser, mais je vous prie de ne pas m'excuser. Je vous prie de ne pas m'excuser, mais je vous prie de ne pas m'excuser.

L'Assemblée pour demander le rappel des ordres et qu'on avait proposé lors de la démonstration en faveur de Sir Chs. Bagot aura lieu bientôt, il faut espérer. L'Assemblée pour demander le rappel des ordres et qu'on avait proposé lors de la démonstration en faveur de Sir Chs. Bagot aura lieu bientôt, il faut espérer.

TEKRESE CONJUGALE.

L'autre jour au moment où nous étions occupés à nous distribuer sur le front des coupons redoublés pour acheter d'en faire sortir quelques paragraphes, l'absence dont notre tête se trouvait frappée en-dehors et en dedans, fut tout à coup interrompue par un immense bruit dans la cuisine, par lequel on nous fit entendre que les fenêtres de nos ymlles notre nez (à la fenêtre, bien entendu), que nous ne fûtes pas notre surprise lorsque nous aperçûmes une jeune femme, les

